

Barque qui va flottant, Du Plessis-Mornay

Barque qui va flottant sur les écueils du monde,
Qui vois l'air tout épris, et les vents conjurés,
Le gouffre entrebaillé, les flots démesurés,
Sans ancre, sans abris, sans amarre et sans sonde ;

Barque, ne perds point cœur ! Qui doute que cette onde
Ne soit sujette aux vents ? Aux flots mal assurés,
Un esquif my brisé ? Mais les cieux azurés
Sont-ils pas sur les vents et sur la mer profonde ?

Au ciel ? Non ! qu'à la mer commande ton pilote ;
Par lui vente le vent, par lui ce monde flotte,
Vente et flotte pour toi, pour te conduire au port.

Ton port c'est l'Eternel et tu t'en veux soustraire.
Veux-tu calme ou bon vent ? tu demandes ta mort ;
Pour surgir à bon port, il te faut vent contraire.

Introduction

- thème : le désordre du monde
- mais comment va-t-il redessiner un ordre, un sens beaucoup moins tragique que celui que la première lecture avait fait apparaître ?

I- Une image tragique de la condition humaine pris dans une tourmente cosmique

1- un monde chaotique

- contraste entre le microcosme et le macrocosme
- polyptote autour du verbe flotter
- brachylogie avec un effet de rapidité

2- Des éléments déchaînés

- tous les éléments sont hostiles : la mer est déchaînée
- homme aspiré dans les profondeurs abyssales

3- Angoisse existentielle

- barque
- métaphore in absentia
- allégorie : terme filé
- synecdoque de l'humanité embarquée : mise en évidence de la terreur de l'homme
- vulnérabilité
- désir d'échapper à la mort

Monde périlleux, mortel ; pourtant dans ce désordre, l'écriture tend à rétablir un ordre

II- Toutefois, l'écriture tente un effort de rationalisation de restructuration à partir du chaos

1- Rationalisation du drame

- exhortation au courage : Ne perds point cœur
- neutralisation des termes hyperboliques du premier quatrain
- dans le deuxième quatrain, reprise des termes qui va vers une neutralisation des dangers
- flots démesurés deviennent mal assurés puis onde
- hiérarchisation des éléments

- mes éléments obéissent à un ordre

2- Conjuraison de l'angoisse par les hommes eux-mêmes dans le premier tercet

- rôle majeur du pilote
- pilote : médiateur entre des éléments hostiles et le port
- son rôle semble être mis en évidence par l'épizeux « par lui »
- il évite que le bateau ne coule
- « au ciel ? non ! qu'à la mer »

3- Rhétorique et rationalisation

- litote
- interrogations rhétoriques
- équilibre par le biais des parallélismes

L'écriture semble fixer un vertige. Toutefois la fin du poème cause une surprise qui réoriente la lecture dans un sens apparemment contraire

III- Voyage initiatique et métaphysique

Il s'agit d'un saut spirituel. On nous convie à un voyage métaphysique et initiatique

1- La surprise : un total renversement des perspectives

- le vouloir vivre est funeste : se soustraire à la mort est contraire à l'esprit d'un vrai chrétien
- le naufrage est bénéfique
- Pour Pascal, il faut parier sur l'éternel
- Chiasme
- Chaque homme doit travailler à son salut personnel

2- Une nouvelle lecture rétroactive

- la tempête
- signification métaphysique
- épreuve initiatique
- le vers 4 est déjà promesse de délivrance
- onde : eau du baptême
- vents : saint esprit
- cieux : la présence de dieu
- le pilote
- intercesseur entre les hommes et Dieu
- nécessité de l'expérience de l'instabilité
- pas d'apologie de l'action mais acceptation de l'épreuve
- appel à une prise de conscience

Conclusion

- un poème qui se rattache à l'esthétique baroque : il s'agit du drame de l'homme pris dans un monde chaotique.
- Pourtant ce désordre qui inspire un légitime effroi à une valeur apocalyptique : révélation et désordre
- L'écriture mime admirablement par les syllepses ce retournement de sens. La relecture du poème à partir de sa fin est l'analogon du mouvement de l'âme qui remonte à la source première